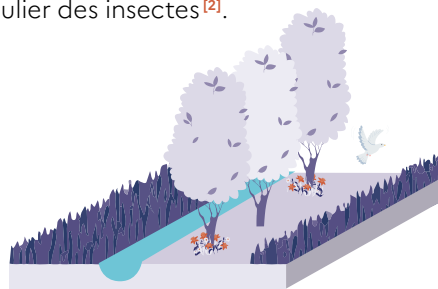




Chiffres clés

- Les Solutions fondées sur la Nature **rapportent trois fois plus en moyenne**, qu'elles ne coûtent (d'après une étude menée dans les Alpes)^[1].
- Plus de **70 %** des espèces cultivées pour l'alimentation humaine en France dépendent d'une pollinisation animale, et en particulier des insectes^[2].
- 70 %** des haies ont disparu des bocages français depuis 1950^[3].
- 7 degrés en moins** en ville sous les arbres par rapport au plein soleil^[4].



1. Étude publiée dans la revue Cell Reports Sustainability, CNRS, 2025. 2. Rapport de l'Efese (Évaluation française des écosystèmes et des services écosystémiques), 2016. 3. Rapport du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux remis au ministère de l'Agriculture (2023). 4. INRAE, 2022.

En tant qu'élu(e), je peux...

- **Privilégier des bâtiments et aménagements bioclimatiques** et lutter contre les îlots de chaleur en ville en s'appuyant sur la nature.
- **Préserver et/ou restaurer les zones humides, les zones d'expansion de crues et les zones de captage d'eau potable** afin de protéger le territoire contre les risques (inondations, sécheresse, qualité de l'eau).
- **Désartificialiser les sols** et gérer les eaux de pluie à la source pour favoriser l'infiltration.
- **Végétaliser avec des essences locales et diversifiées, en tenant compte de leur implantation, des enjeux de santé publique** (éviter les essences allergisantes) et des conditions climatiques futures (besoins en eau).
- **(Re)localiser les ressources nécessaires aux usages du territoire** pour soutenir l'activité économique et favoriser la création d'emplois.
- **Restaurer les haies et le tissu bocager** pour favoriser la biodiversité et la résilience du territoire.



ADEME - Juillet 2026 - Ne pas jeter sur la voie publique. Conception/Réalisation/Illustration : CARACTER



012838-12



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



PROTÉGER MON TERRITOIRE ET SES HABITANTS GRÂCE À LA BIODIVERSITÉ



?

Pourquoi

les Solutions fondées sur la Nature sont-elles un atout clé pour répondre aux enjeux de mon territoire ?

Le changement climatique et l'érosion de la biodiversité exposent les communes à des risques majeurs, affectant la qualité de vie, les paysages, le tourisme, l'alimentation, la santé, la sécurité et la gestion des infrastructures. Les Solutions fondées sur la Nature, ensemble de techniques de préservation, gestion durable et restauration d'écosystèmes, offrent une réponse concrète : elles protègent la biodiversité tout en répondant aux besoins essentiels des habitants — eau potable, alimentation de qualité, emploi local, résilience climatique. Plutôt que sur des

aménagements lourds, elles reposent sur les services rendus par les écosystèmes : protection (forêts, nature en ville), production (agriculture, pêche), filtration de l'eau (restauration des milieux humides), stockage du carbone, dépollution des sols, etc.

Pourtant, ces solutions restent sous-utilisées, alors qu'elles sont souvent plus économiques, polyvalentes et plébiscitées. Bénéfiques dans tous les contextes, elles constituent un levier d'action efficace et transversale pour les collectivités.





Et en pratique, on peut faire quoi ?

Agir en prévention des risques naturels accrus par le changement climatique.

On s'appuie sur des Solutions fondées sur la Nature autant que possible, en complément des réponses dites « grises ». On les intègre aux documents de planification locale et on s'appuie sur les compétences des collectivités en matière de prévention des risques naturels. On s'intéresse aux co-bénéfices engendrés : amélioration de la qualité de vie, régulation de la température, qualité du paysage... On implique les riverains et les citoyens pour s'assurer de l'acceptation des projets et les mobiliser dans leur mise en œuvre et leur suivi.

Végétaliser pour protéger les habitants de la chaleur.

La végétalisation est un moyen efficace de lutter contre les effets de la chaleur en ville. Pour renforcer sa place sur le territoire et renaturer certains espaces (toiture, façade, espace public et privé), on réfléchit en fonction de la nature des sols et on fait usage d'essences d'origine locale, peu allergisantes, capables de s'adapter au climat futur et à la tension sur la ressource en eau afin de profiter de leurs bénéfices dans la durée. On veille à diversifier les espèces.

S'appuyer sur les Solutions fondées sur la Nature pour relocaliser la production de certaines ressources et pour stimuler l'emploi sur le territoire.

Le bois issu de la taille des haies peut alimenter par exemple les chaufferies collectives, soutenant une filière locale et la gestion durable des haies. La transition vers des pratiques agricoles plus respectueuses est également encouragée pour renforcer la sécurité alimentaire et la durabilité des systèmes.

Mettre en œuvre des actions afin de préserver la ressource en eau.

On agit à la source en protégeant les captages des pollutions potentielles. On protège et on restaure les zones humides qui jouent un rôle clé dans l'épuration de l'eau, rechargent les eaux souterraines et préviennent les risques naturels sur le territoire. Pour renforcer ces actions, les collectivités peuvent s'appuyer sur les structures en charge de la compétence GEMAPI ou sur le SAGE local. Ces partenaires aident à identifier les enjeux du bassin versant, à préserver les milieux humides et à libérer de l'espace pour les crues une étape clé pour protéger durablement le territoire contre les risques naturels.

Dans les zones littorales, on préserve et développe les écosystèmes côtiers permettant une gestion souple du trait de côte.



Ils le font déjà !

1

Renforcement de la production agricole

Briec (6 000 habitants)

La commune a entrepris des actions pour encourager l'installation de jeunes agriculteurs et promouvoir des pratiques agricoles répondant aux enjeux sociétaux.

- Versement de subventions aux nouvelles installations,
- Réalisation de diagnostics biodiversité chez les exploitants volontaires,
- Expérimentation et partage de nouvelles pratiques (partenariat avec des scientifiques).

La collectivité s'approvisionne aussi auprès de ces producteurs locaux pour alimenter sa restauration collective.

2

Construction d'une filière bocage

Communauté de communes du Pays de Pouzauges (23 000 habitants)

Avec le soutien d'associations, la collectivité valorise le bocage, marqueur fort de son identité. Elle accompagne des exploitants afin qu'ils puissent restaurer et préserver cette biodiversité sur leurs parcelles. Des diagnostics écologiques ont été menés sur les exploitations, les acteurs ont co-construit un cahier des charges qui valorise des pratiques plus respectueuses des habitats du bocage et la collectivité a construit un réseau visant à valoriser économiquement cette filière. L'objectif : renforcer le maillage bocager du territoire.

4

Protection d'un port de plaisance par le développement de mangroves

Intercommunalité CACEM (environ 160 000 habitants)

Confrontée à l'agitation croissante du plan d'eau due aux alizés et à l'élévation du niveau marin, l'intercommunalité adapte son port de plaisance — clé du tourisme local — par des Solutions fondées sur la Nature. L'objectif : réduire l'exposition au clapot et renforcer la résilience du littoral face à l'érosion.

Des dispositifs réversibles favorisent l'accumulation de sédiments, créant les conditions pour l'extension naturelle de la mangrove. Ce nouvel écran végétal réduit l'agitation dans le bassin portuaire et améliore le confort des plaisanciers. À terme, il devrait également constituer un patrimoine naturel à valoriser pour le tourisme balnéaire.

3

Résilience en plantant local

Bordeaux Métropole (850 000 habitants)

La collectivité expérimente l'achat de semences « Végétal local » dans le cadre d'un achat public innovant. Issues de la région et produites en circuits courts, ces plantes renforcent la biodiversité, limitent les pollutions liées au transport et s'adaptent naturellement au sol et au climat. Plus de vingt espaces verts sont désormais labellisés ÉcoJardin.

5

Lutte contre les inondations

Boigny-sur-Bionne (2 000 habitants)

L'intensification des épisodes de crues a poussé cette collectivité à mettre en place des actions pour les prévenir. C'est notamment par le reméandrage de la rivière avec une suppression d'un barrage et la restauration du lit du cours d'eau dans le centre du village que cette commune s'est emparée du sujet des inondations. En outre, la collectivité a changé sa manière de gérer les eaux pluviales en privilégiant l'infiltration (désimperméabilisation et végétalisation) et l'installation de noues paysagères le long des routes.

